



**Manitoba Organization of Faculty Associations
Fédération des Associations des Professeurs
Universitaires du Manitoba**

*100-29 Dysart Road
Winnipeg, MB
R3T 2M7*

*Telephone: (204) 474-8272
Fax: (204) 474-7548
www.mofa-fapum.mb.ca*

Les universités publiques au Manitoba font face à deux défis énormes, le plus évident et immédiat étant la pandémie de COVID-19. Celle-ci a perturbé grandement le corps professoral, les employés de soutien et les étudiants en plus d'avoir créé un défi fiscal inattendu et sans précédent. Grâce aux efforts extraordinaires des professeurs et employés de soutien, nous avons réussi à relever avec succès le défi, et nous le ferons encore dans les prochaines semaines, mois et années.

Le deuxième défi auquel font face les universités publiques est moins évident, mais plus important sur le long terme. Celui-ci est le produit du gouvernement conservateur qui, depuis son arrivée au pouvoir, dévalue les universités et qui se sert possiblement de la pandémie pour poursuivre ce programme de sabotage. Au lieu de reconnaître la valeur sociétale des universités notamment durant une période de crise économique, le gouvernement Pallister y voit plutôt une opportunité pour faire des coupures substantielles dans le secteur de l'éducation post-secondaire en se servant de la pandémie comme prétexte.

Les instructions que le gouvernement Pallister a données aux universités révèlent que l'objectif ultime était de réduire le financement provincial jusqu'à 30%. Les coupures auraient été immédiates et permanentes, et les universités n'ont eu que 5 jours civils pour se préparer à une réduction extraordinaire de leur financement.

Conscient des clauses dans les conventions collectives permettant aux universités d'effectuer des mises pied au sein du corps professoral en situation de nécessité financière, le ministre du Développement économique et de la formation voyait la crise comme une opportunité pour les administrateurs des universités de se débarrasser du « bois mort », en justifiant que les universités conserveraient les professeurs plus talentueux. Le ministre n'a cependant jamais envisagé que certaines institutions ne survivraient pas en tant qu'universités à part entière avec les coupures budgétaires proposées.

La levée de boucliers de la société civile, les objections des leaders du monde des affaires et le front commun des professeurs, employés de soutien et étudiants ont amené, pour le moment, le gouvernement Pallister à reculer. Bien que les coupures proposées aient été réduites, toute coupure dans les circonstances actuelles menace nos universités. La situation risque de s'aggraver dans la mesure où le gouvernement Pallister est résolu à imposer d'autres coupures au cours de la prochaine année. Et cela, tout en transférant une plus grande partie des coûts aux étudiants sous la forme d'une hausse des frais de scolarité, ce qui réduit l'accès à l'enseignement universitaire et, du même coup, aggrave les inégalités sociales.

En bref, nous avons évité de justesse des coupures qui auraient dévasté les universités et exigé des réductions substantielles du corps professoral. Or le répit risque d'être de courte durée si nous ne continuons pas à faire pression puisque le gouvernement Pallister exprime depuis longtemps sa ferme intention de réduire la taille des universités. Par exemple, un élément clé de la stratégie des Conservateurs pour réduire le financement provincial des universités est un plan annoncé précédemment pour baser ce financement sur les performances des universités : plus les diplômés gagnent un salaire élevé, plus les universités recevront de financement. Il s'agit d'une tentative à peine voilée de réduire le financement public des universités comme cela a été le cas dans toutes les autres juridictions où ce modèle de financement a été adopté. La création récente par le Premier ministre du *Economic Opportunities Board*, qui cherche à aligner les programmes universitaires sur les objectifs économiques du gouvernement actuel, menace davantage l'autonomie des universités qui est une condition essentielle de leur existence.

Il est clair à présent que le gouvernement provincial actuel n'apprécie pas l'enseignement public à sa juste valeur et comprend mal ce que font les universités. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'éducation postsecondaire a été retirée du ministère de l'Éducation pour être transférée au ministère du Développement économique et de la formation.

Bien que former les étudiants dans le but qu'ils obtiennent une carrière enrichissante est un aspect clé de ce que nous faisons, nous allons au-delà de cela. Nous leur transmettons des compétences qui leur permettront d'exceller comme employés, mais également comme membres à part entière de la société.

L'université est un moteur de croissance économique dans l'économie locale, nationale et mondiale. De plus, nous produisons les *leaders* de demain. Nous y excellons, même. Au Manitoba, les diplômés universitaires ont le plus bas taux de chômage (quasi plein emploi) et les salaires les plus élevés dans notre société. Comme on dit, pourquoi tenter de réparer ce qui n'est pas cassé?

La Fédération des Associations des Professeurs Universitaires du Manitoba (FAPUM) est un groupe de coordination pour les associations de professeurs d'universités qui représente plus de 2000 professeurs, chargés de cours, enseignants, bibliothécaires, entraîneurs et conseillers pédagogiques et d'orientation des quatre universités publiques. La FAPUM lance une campagne pour défendre et promouvoir les intérêts de l'université publique et pour affirmer que ce que nous faisons est important pour le Manitoba et les Manitobains. La campagne est lancée en partenariat avec l'Association canadienne des professeures et professeurs d'université (ACCPU). Il n'y a pas qu'au Manitoba que les universités sont menacées.

Nous utiliserons les médias sociaux (Twitter et Facebook) pour diffuser une thématique par semaine afin de communiquer nos rôles et leur importance.

Nous avons besoin de votre aide.

Nous avons créé une page Facebook au <https://www.facebook.com/MOFA.FAPUM>

et nous sommes actifs sur Twitter au https://twitter.com/MOFA_FAPUM.

Nous allons re-lancer notre site Web au début de la semaine au <http://mofa-fapum.mb.ca/>.

Jusqu'ici, nous avons réussi à refouler les attaques contre l'éducation publique. Il ne faut pas baisser les bras. Nous devons défendre, pas démanteler l'éducation publique au Manitoba. Plutôt que les coupures de Pallister, laissons croître la place des universités dans notre province. Nos universités sont des outils de progrès social et sont le moteur de l'ascension socio-économique des étudiants.

Aidez-nous à faire passer le message!

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'S. Forbes', with a stylized flourish at the end.

Scott Forbes

Président, Fédération des Associations des Professeurs Universitaires du Manitoba